

Canal

le journal de Pantin

N° 218 - mai 2013

Canal **L'agenda**
mai 2013 à Pantin, Paris et alentours

La 7^e Biennale Internationale des Arts de la Marionnette
Des rendez-vous facétieux et provocateurs
À Pantin du 21 au 26 mai, pages 9 à 11



La Chine se dessine, se goûte et s'expose dans les bibliothèques de Pantin.
Du 2 mai au 29 juin, page 6.

Les coulisses du nouvel Elis

Un café à Pantin

Fin de tournage pour la fiction pantinoise
Pages 10-11



Budget 2013

Des investissements malgré les contraintes
Pages 16 à 20



Urbanisme

Inauguration du parc Stalingrad le 15 mai
Pages 22-23

DEHORS COMME DEDANS

C'EST JUSTE PAS POSSIBLE

sommaire n° 218

4/15 **Vivre à Pantin**

- 5** Le clin d'œil de Faujour.
- 6** En bref et en images.
- 8** À savoir : Résultats définitifs des trois consultations publiques, Forum des métiers de la mode, le prix Talents des cités, Convergence 2013, concours Combat des mots
- 10** Tournage de la fiction *Un café à Pantin*
- 14** La quinzaine du sommeil aux Courtillières.
- 15** Le Conseil des enfants distribue ses PV.

16/20 **À LA UNE : Le budget 2013**

22/25 **Pantin avance**

- 22** Balade découverte du parc Stalingrad.
- 24** Le centre-ville poursuit sa mue.

26/34 **Ça, c'est Pantin**

- 26** Reportage dans les nouveaux locaux d'Elis.
- 29** Café-philos : penser la ville
- 30** Fitness et forme aux Courtillières.
- 32** État civil.
- 33** Le festival du court-métrage Côté court.
- 34** Tribunes politiques.

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél. : 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr.
Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Catherine Roussel. Rédacteurs : Alain Dalouche, Coralie Giausserand, Isabelle James, Anne-Laure Lemancel. Maquettiste : Bruno Chevreau. Photographes : Gil Gueu, Elodie Ponsaud, Jérémie Neveu. Dessinateur : Faujour. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 30 000. Diffusion : ISA +. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier recyclé.

Pour contacter la mairie : © 01 49 15 40 00



P. 15 **Le Conseil des enfants verbalise**



P. 24 **Métamorphose du centre-ville**



P.30 **Cours fitness aux Courtillières**

Tous responsables de l'espace public.

GRAFFER

OU DÉGRADER

LE MOBILIER URBAIN

à partir de

300

€

JETER

UNE CIGARETTE

SUR LA VOIE PUBLIQUE

38

€

DÉPÔT

SAUVAGE

à partir de

150

€

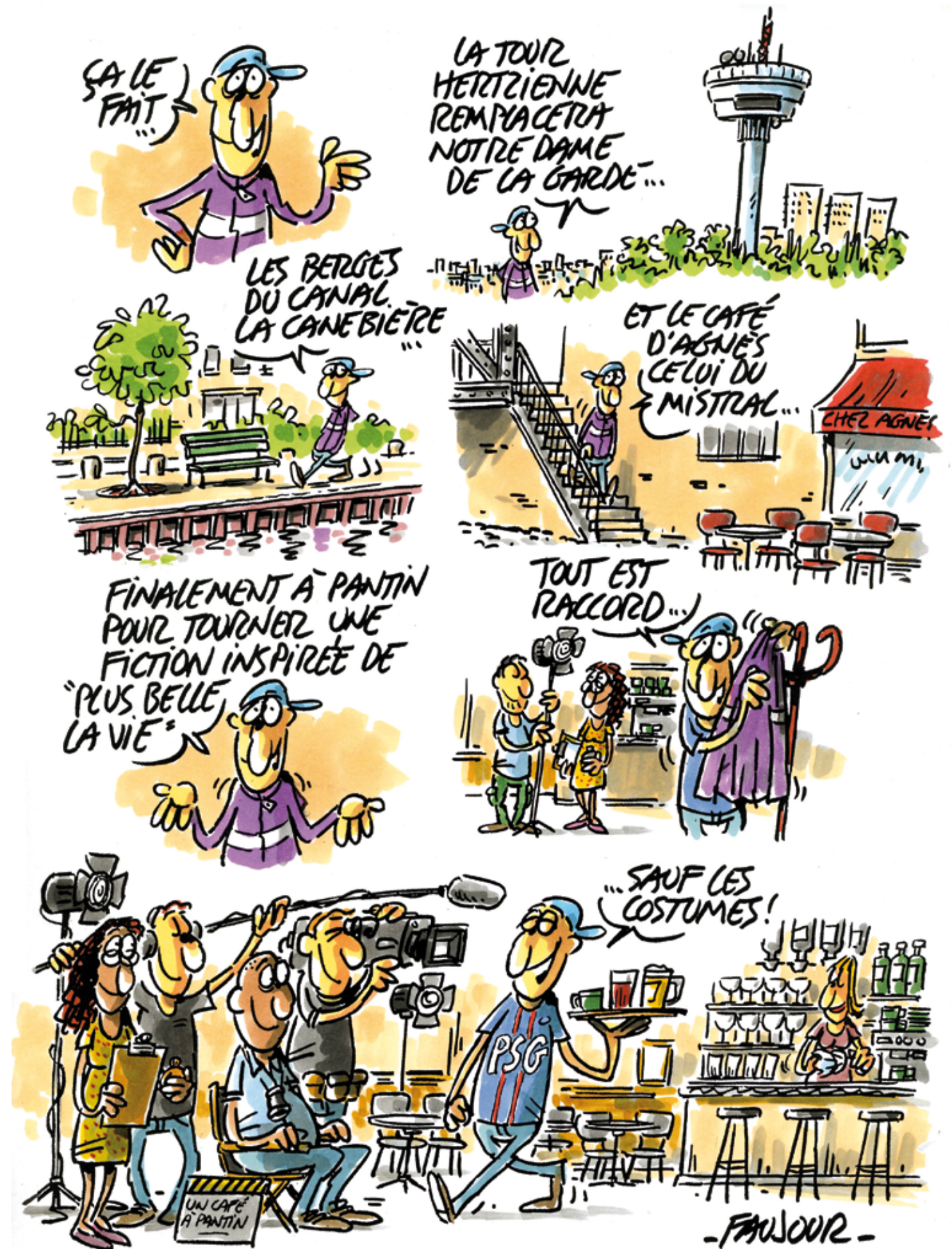
DÉJECTIONS

CANINES

38

€

Tous responsables de l'espace public.





↑ Un déjeuner a réuni tous les **gardiens d'immeubles** de l'habitat social pantinois à l'hôtel de ville. Un temps d'écoute et d'échange sur la qualité de l'espace public apprécié des participants.



↑ **Dîner des dirigeants sportifs**, le 18 avril, dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, l'occasion pour l'équipe municipale de parler équipements et d'aborder les projets sportifs avec les acteurs de terrain.



→ **Vernissage** de l'exposition de printemps organisée par les Amis des arts, le 19 avril, au siège de l'association, 34, rue Charles-Auray.



↑ La **Maison Revel** exposait les œuvres de quatre créateurs de masques de scène les 6 et 7 avril : Ana Hopfer, Candice Moise, Sébastien Bickert et Alaric Chagnard. Ce dernier a également animé des ateliers de fabrication de masques à l'occasion des Journées européennes des métiers d'art.



← La **fête intergénérationnelle** a rassemblé, le 17 avril, les enfants des centres de loisirs et les seniors de Pantin à la salle Jacques-Brel. Au programme : concert de djembé, chants, danses et ambiance festive.



→ Du 1^{er} au 8 avril, les Pantinois ont pu s'informer sur tous les bons plans pour vivre l'écologie au quotidien. Au programme de cette **semaine du développement durable**, marché bio, découverte d'une déchèterie mobile expérimentale, parcours d'obstacles en fauteuil avec Handisport, animations en famille... Un petit-déjeuner-débat a également réuni des entreprises pantinoises sur le thème de l'écoresponsabilité.



CONVERGENCE 2013 Un dimanche vélofestif



L'association mdb.pantinaelo est l'un des acteurs de l'opération Convergence 2013 et invite tous les Pantinois à y participer le **dimanche 2 juin**. Des cortèges cyclistes convergeront de toute l'Île-de-France vers Paris.

Pour Pantin, le rendez-vous est fixé à **11.15**, devant la gare RER. Pas besoin de s'inscrire, il suffit de venir habillé(e), de préférence en violet, avec son vélo, son pique-nique et sa bonne humeur.

Autour d'un buffet, le groupe des Pantinois attendra le cortège du canal de l'Ourcq parti à **5.00** du matin de Senlis. Le départ vers Paris est prévu à **11.45** pour rejoindre d'abord Stalingrad à midi, puis le Champ-de-Mars où se tiendra un grand pique-nique.

Plus de renseignements :

mdb.pantinaelo@orange.fr
mdb-idf.org ou ☎ 01 43 20 26 02
ou encore **Maison du vélo**,
37, bd Bourdon, 75004 Paris

CONVIVIALITÉ Les conseils de quartier suggèrent...

Actifs dans la promotion de la convivialité et de la solidarité dans la ville, les conseillers de quartier donnent rendez-vous aux habitants. En mai, trois dates à retenir :

► **le dimanche 5**, à **14.00**, au Ciné 104 : projection d'un documentaire sur un grand résistant pantinois, Henri Martin.

► **le samedi 18**, à partir de **11.30**, au Théâtre de verdure (mail Charles-de-Gaulle) : apéritif sur les bords du canal pour discuter de la mise en place d'un réseau d'échanges à Pantin.

► **le samedi 25**, de **15.00 à 18.00**, sur le mail de la Chocolaterie : Café éphémère avec animations diverses, brocante au profit de l'association des parents d'élèves des Quatre-Chemins et vente de gâteaux.

CONCOURS Talents des cités : 160 000 € à la clé



Jusqu'au **31 mai**, sont ouvertes les inscriptions au concours Talents des cités qui soutient les créateurs d'entreprise ou porteurs d'un projet entrepreneurial ou associatif. Pour être éligible, le projet doit être développé dans un quartier prioritaire de la politique de la ville (ZFU, ZUS, CUCS) et faire l'objet d'un accompagnement par un organisme d'aide à la création d'entreprise. Les lauréats bénéficient d'un soutien financier et du parrainage privilégié de l'un des partenaires du concours : Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acsé), Groupe Casino, Fondation SFR, Groupe Safran, Epareca, Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), FinanCités, Club XXI^e siècle, Public Sénat et France Télévisions. Doté de 160 000 €, Talents des cités a été lancé en 2002, à l'initiative du ministère de la Ville et du Sénat. Le concours est co-organisé par BGE et la Caisse des dépôts.

Information et inscription jusqu'au **31 mai 2013** sur : www.talentsdescites.com

FORUM DES MÉTIERS Travailler dans la mode

La mode est un des secteurs économiques qui résiste avec bravoure aux aléas de la crise. Du **10 au 14 juin**, le Forum des métiers techniques de la mode permettra à ses visiteurs de découvrir la diversité de ces métiers, de rencontrer des professionnels, de se familiariser avec les formations existantes. Organisé par l'association du styliste Jean-Luc François afin de promouvoir les métiers de la mode et d'œuvrer pour l'insertion professionnelle dans un secteur à fort potentiel, souvent méconnu du grand public, le Forum se déroulera dans les maisons de quartier des Courtillères et des Quatre-Chemins, ainsi que dans plusieurs villes de la Seine-Saint-Denis.



► **Forum des métiers de la mode**. Du **10 au 14 juin**. Maisons de quartier des Quatre-Chemins et des Courtillères. Inscriptions auprès du service Vie des quartiers, vie associative ☎ 01 49 15 41 83

► **Association Jean-Luc François** 70, av. Edouard-Vaillant ☎ 01 41 71 19 51
associationjeanlucfrancois@gmail.com <http://association-jeanlucfrancois.blogspot.com>

COLLECTE Les Restos du cœur vous disent merci



Les bénévoles des restaurants du cœur ont organisé une collecte alimentaire les **8 et 9 mars** dans les magasins Leclerc et Casino de la ville.

Les Pantinois ont répondu généreusement et plus de 6 tonnes ont été collectées. Par ailleurs, les personnels et les élèves du lycée Marcelin-Berthelot avaient pris l'initiative de monter une collecte dans leur établissement.

PROPRETÉ Désinfection des bacs de collecte

Courant mai, Est Ensemble démarre la campagne de désinfection des bacs de collecte des déchets ménagers. Afin de connaître la date à laquelle seront nettoyés les bacs des adresses pantinoises, rendez-vous sur le site Internet de l'agglomération. Compétente en matière de prévention et de valorisation des déchets, la Communauté d'agglomération Est Ensemble a confié l'opération de désinfection à la société Plastic Omnium.

► **Pour savoir quand votre bac sera nettoyé** : www.est-ensemble.fr

► **Pour toute question, contacter l'équipe d'Infos déchets** ☎ 0805 055 055 (numéro vert, appel gratuit depuis un poste fixe).



Église Saint-Germain

Classé monument historique depuis 35 ans l'édifice nécessite d'importants travaux de rénovation. Pour en savoir plus sur le devenir de cet élément majeur du patrimoine pantinois.

Mercredi 15 mai | 18h30
Salle principale de l'Espace Saint-Germain

ville-pantin.fr

Information
45, av. du Général-Leclerc
(tél) 01 49 15 39 42

Parlons-en!

rendez-vous avec **Bertrand Kern**

Bonjour monsieur le maire

Parlons quartier!

Parlons quartier!

Quatre-Chemins
Jeudi 23 mai à 18h
Gymnase Léo-Lagrange

Avec la présence exceptionnelle de **Christian Lambert**, préfet de Seine-Saint-Denis

ville-pantin.fr

Information
(tél) 01 49 15 40 00
10, rue Honoré

Court métrage

Un café à Pantin : ça tourne !

Sur le modèle de la série *Plus belle la vie*, des habitants réalisent une fiction, sous la houlette de France 3. Le tout, 100 % made in Pantin. Après l'écriture et la sélection du scénario, l'heure est au tournage.

On en parle partout en ville, une fiction est en préparation sur le modèle de *Plus belle la vie*, la série populaire de France 3. Au cœur du projet, depuis décembre dernier, soixante-dix habitants encadrés par des professionnels de la chaîne. Objectif : permettre aux habitants de villes de banlieue de réaliser leur propre version d'une émission de France 3. Ici, une fiction de 28 minutes. Ainsi, depuis plus de trois mois, des Pantinois sont engagés dans un projet qui exige passion et forte motivation. Les

réunions d'information du départ, organisées par la mairie et son pôle « vie des quartiers », qui pilote le projet, ont laissé place à des ateliers d'écriture de scénarios, des séances de casting, des réunions de travail technique, etc. C'est une vraie production, qui tourne à plein régime dans les locaux du centre de loisirs Gavroche dans le quartier de l'îlot 27 et dans le repaire des protagonistes : le café Chez Agnès, près du pont Delizy.

Les pros de France 3 pour tuteurs

S'ils sont tous bénévoles et plus que motivés, les habitants, hommes et femmes de tous âges et de tous quartiers, sont accompagnés par des professionnels de l'audiovisuel, collaborateurs de France 3, de la série phare de la chaîne et de la société de production. Réalisateur, preneur de son, cadreur, opérateur... ils apportent leur savoir-faire et leur engouement, né, justement, de la motivation des Pantinois. Après deux mois passés au travail de rédaction de synopsis devenus des scénarios, un



jury associant la mairie de Pantin et France 3 a retenu trois histoires – *Bonjour Pantin*, *Le Cauchemar de Célia* et *Un café à Pantin*. Plusieurs versions ont été retravaillées puis finalisées, un exercice d'écriture très abouti comme dans le vrai cinéma... Un ultime scénario a été sélectionné le 26 février dernier par le même jury : *Un café à Pantin*. L'histoire ? Un conflit entre deux frères sur fond de trafic de drogue au cœur du bistrot familial.

« C'est un vrai travail d'équipe que les habitants nous montrent là, commente Catherine Kettler, responsable du pôle Vie des quartiers. Ils prennent tout en main, bénévolement, tuteurs par France 3. » Des sous-groupes de travail se sont mis en place

après la phase d'écriture pour, notamment, la réalisation et la production de la fiction pantinoise. Le repérage des lieux de tournage s'est déroulé en mars dernier : le bar-restaurant Chez Agnès, le Centre national de la danse, la Manufacture, le lycée Lucie-Aubrac, le square Stalingrad et le Ciné 104 ont été choisis. Les bénévoles ont travaillé sur les décors, les costumes, la musique, bref, sur l'ensemble des éléments qui constituent un film, rassemblement insoupçonné de moyens humains et techniques. Parallèlement, ils se sont réparti de nouvelles fonctions : direction de la photographie, par exemple, ou *making-off*, car *making-off* il y aura. Après le tournage, du 28 avril au 3 mai,

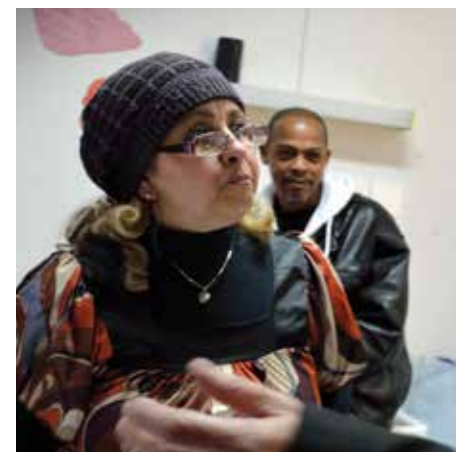
l'heure est au montage, au travail du générique sur lequel figureront tous les intervenants, à la postproduction. L'heure est aussi à la patience... La projection au Ciné 104 de *Un café à Pantin* aura lieu le 10 juin à 18 heures dans le cadre du festival du court-métrage Côté court. La fiction sera également présentée sur le site Internet de France 3 et sur celui de la ville. La suite de l'aventure ? Elle est à construire.

Isabelle James

Photos : Nicolas Phulpin et Alfred Cam

Pour en savoir plus et suivre le projet en direct, rendez-vous sur le blog : plusbellelaviepantin.overblog.com Voir aussi le site cotecourt.org

► **Nacera Besseke, dans le rôle de Nora** J'ai découvert l'information dans le journal de Pantin. J'ai demandé à mon fils de se renseigner pour moi et je suis venue au casting le 23 mars après avoir lu le scénario et appris le texte par cœur. Je me suis mise dans la peau du personnage en me remémorant mes expériences professionnelles dans la restauration. C'est très amusant pour moi, et je sens que ça va marcher du tonnerre...



► **Alfred Cam, à la technique visuelle**

Je suis producteur de films institutionnels et je cherchais à me faire connaître. Au début, je voulais intégrer l'équipe de réalisation de la fiction. Mais j'ai vu qu'il y avait des besoins derrière la caméra. Alors, je me suis porté candidat pour travailler au cadrage, au montage et sur le *making-off* du film avec mon propre matériel (appareil photo et caméra). C'est très intéressant de travailler avec des personnes avec et sans expérience.



► **Nicolas Phulpin, co-réalisateur**

C'est au café Chez Agnès que j'ai lu l'information sur le projet. Cela m'intéressait d'y participer avec des professionnels de France 3. Je me suis inscrit dans l'équipe scénario. C'est notre fiction, *Un café à Pantin*, qui a été retenue par le jury. Je me suis ensuite inscrit dans le groupe régie pour tra-

vailer, notamment, sur les éclairages. C'est un moyen pour moi de m'insérer dans la vie locale, de mieux connaître les Pantinois et de développer mes compétences techniques grâce aux tuteurs de France 3.

► **Jacky Bensimon, dans le rôle de Saïd, propriétaire du café**

J'ai participé à la première réunion d'information et je me suis inscrit pour la coiffure, c'est mon métier, mais aussi pour l'écriture du scénario et comme comédien. Je vais coiffer tout le plateau ! J'ai déjà fait de la figuration dans *Profil bas* de Claude Zidi en 1993. Jouer la comédie me permet de me prouver quelque chose. C'est une démarche thérapeutique.



► **Cheikou Minté, membre des groupes scénario et cadrage**

J'étais adhérent de l'association des Engraineurs* lorsque j'ai eu connaissance de ce projet à Pantin. J'ai participé à l'écriture du scénario retenu et, là, je rejoins le groupe cadrage. Tout cela m'apporte de l'expérience avec des professionnels de France 3 qui partagent leurs connaissances. J'espère que l'expérience ne s'arrêtera pas là.



► **Delphine Wasser-Treiger, adjointe à la direction de la communication en charge du marketing relationnel à France 3**

Quand je suis arrivée sur le projet pantinois le 8 décembre, j'ai été très surprise de voir tout ce monde. Les inscriptions ont été très nombreuses, j'y ai cru. C'est un vrai projet de partage dans lequel France 3 ne se moque pas des participants. De grands professionnels se déplacent ici, dans les ateliers, chaque mercredi. Notre but est bien de partager les expériences et de faire en sorte que les téléspectateurs deviennent acteurs de leur télé. Ici, la qualité des échanges avec les soixante-dix participants est excellente. Et ce, depuis le début. Dans ce contexte, les tuteurs, à savoir les professionnels de la chaîne, se déplacent en dehors de leur temps de travail.

► **Stéphane Massard, conseiller de programme à France 3, superviseur de *Plus belle la vie***

Dans un bénévolat complet, je passe d'atelier en atelier et je veille à l'organisation du tournage chaque mercredi. J'ai suivi l'écriture du scénario en tant que tuteur et j'ai participé à la sélection du texte. Nous sommes exactement dans le même processus que pour *Plus belle la vie*. Nous sommes très agréablement surpris de la motivation des participants et le texte tient la route...

* Association pantinoise qui propose des ateliers d'écriture et de réalisation audiovisuelle



Consultations publiques à Pantin

Les résultats définitifs

Ces derniers mois, la ville de Pantin a proposé aux Pantinois concernés par trois sujets de donner leur avis. Il s'agissait de la transformation de l'avenue Jean-Lolive, de la réforme des rythmes scolaires et du réaménagement du parc Diderot aux Quatre-Chemins. Des premiers résultats avaient été diffusés dans nos précédentes éditions. Voici, aujourd'hui, les résultats définitifs.

● Transformation de l'avenue Jean-Lolive (ex-RN3)



Dans le cadre du futur réaménagement de la voie, deux solutions étaient présentées aux habitants du quartier de l'avenue Jean-Lolive, concernant la circulation automobile : deux fois une voie ou deux fois deux voies.

habitants et 1 633 réponses sont parvenues avec les résultats suivants :

- Proposition 1 : deux fois une voie : 999 soit 62,28 % des réponses.
- Proposition 2 : deux fois deux voies : 605 soit 37,72 % des réponses.
- Votes blancs ou nuls : 29
- ▶ La proposition 1 donnant priorité à la qualité de vie urbaine, a été privilégiée par les habitants.

● Réforme des rythmes scolaires

En vue de la mise en place de la réforme décidée par le gouvernement, les parents d'élèves ont été invités à répondre à une consultation organisée par les services de la ville. 4 033 questionnaires ont été envoyés et 891 résultats sont parvenus, avec les résultats suivants aux trois questions posées.

- Quelle journée type souhaitez-vous pour votre enfant ?
- ▶ Classe de 8.30 à 15.45 : 358 réponses, soit 43,98 %

▶ Classe de 9.00 à 16.15 : 456 réponses favorables, soit 56,02 %
Votes blancs ou nuls : 77

➤ La demi-journée de classe supplémentaire, préférez-vous qu'elle ait lieu :
▶ le mercredi matin : 748 réponses, soit 89,80 %
▶ le samedi matin : 85 réponses, soit 10,20 %
Votes blancs ou nuls : 58

➤ Souhaitez-vous la mise en place de la réforme des rythmes scolaires dès :
▶ septembre 2013 : 356 réponses, soit 41,44 %
▶ septembre 2014 : 503 réponses, soit 58,56 %
Votes blancs ou nuls : 32

▶ La journée de classe de 9.00 à 16.15, la demi-journée supplémentaire le mercredi matin et la mise en place de la réforme en septembre 2014 ont été privilégiées par les parents pantinois.

● Réaménagement du parc Diderot

Pour le futur réaménagement du parc Diderot, les habitants du quartier ont pu s'exprimer sur la construction, ou non, d'une nouvelle école élémentaire dans le parc. 5 500 questionnaires ont été diffusés aux habitants et 249 réponses sont parvenues avec les résultats suivants :

➤ Oui à la création d'une nouvelle école élémentaire dans le parc Diderot : 182 soit 73,68 %
➤ Non à la création d'une nouvelle école élémentaire dans le parc Diderot : 65 soit 26,32 %
Votes blancs ou nuls : 2

▶ La proposition 1, à savoir la construction d'une école élémentaire dans le parc Diderot, a été privilégiée par les habitants.

Éducation à la citoyenneté et au vivre ensemble

ÊTRE LE CITOYEN RESPONSABLE DE DEMAIN

Dans le cadre des Ateliers du Projet Éducatif Local

Atelier N° 1 : préparer l'enfant à la citoyenneté
Atelier N° 2 : l'enfant ouvert aux autres

Judi 16 mai de 18.00 à 20.30

École maternelle Jean-Jaurès, salle polyvalente 2, rue Barbara

ANIMATIONS

Petit à Pantin fête son 10^e anniversaire

Cette manifestation, destinée aux enfants de 3 mois à 3 ans et à leurs familles, se déroulera le samedi 15 juin de 10.00 à 13.00 et de 14.00 à 18.30 autour du mail Charles-de-Gaulle, au niveau de la station de métro Église de Pantin. Une journée à ne pas manquer, avec des ateliers ludiques, des animations, des spectacles, une petite ferme... Des informations plus détaillées seront publiées dans notre édition du mois de juin.



ÉCOLE MONTESSORI Nouvelle classe d'éveil

L'école Montessori de Pantin ouvre à la rentrée de septembre une nouvelle section destinée aux enfants de 2 à 3 ans pour laquelle les inscriptions sont ouvertes. Cette classe d'éveil dispense aux jeunes enfants un enseignement suivant la pédagogie Montessori. Cette dernière est clairement décrite sur le site Internet de l'école. La classe se déroule tous les jours de la semaine sauf le mercredi où une garderie est proposée aux parents.

Les frais de scolarité sont de 550 € par mois, hors frais d'inscription annuels (395 €) et éventuellement les frais de repas. L'école fonctionne sous le contrôle du ministère de l'Éducation nationale mais ne bénéficie d'aucune subvention. Ce sont donc les frais d'inscription et de scolarité qui font fonctionner entièrement l'école.

L'école se situe rue des Grilles, à proximité du parc Stalingrad.

● 37, rue des Grilles
www.moderato-montessori.com



CONCOURS

Jeunes débatteurs pour un combat de mots

Le 24 mai, une équipe de Pantinois boostés par l'antenne jeunesse Hoche participera à la première édition de « Combat des mots », événement-concours organisé par l'association Barback rouge, produit par Hall eyes on me. Inspiré du film *Les grands débatteurs* de Denzel Washington (2007), la compétition mobilise des jeunes âgés de 15 à 25 ans, scolarisés ou non, dotés de talent pour discuter, argumenter, débattre, voire polémiquer. Devant un jury composé de professionnels de l'audiovisuel, de sociologues et de politiques, huit équipes franciliennes (Pantin, Vitry/Orly, Saint-Denis, Aubervilliers, Nanterre, Epinay-sur-Seine, Roissy-en-Brie et Montreuil) s'affronteront à coup de joutes verbales structurées, sur des thèmes divers et sujets d'actualité : faut-il désarmer la police ? Peut-on aimer les autres sans s'aimer soi-même ? La corruption est-elle l'apanage des pauvres ? Le jury évaluera les équipes selon des critères précis : présentation, posture, connaissance du sujet, rigueur du raisonnement, pertinence des arguments, correction de la langue, précision du vocabulaire, maîtrise de la syntaxe, éloquence, etc. L'exercice, très répandu dans les pays anglo-saxons, a pour ambition de permettre aux adolescents et jeunes adultes de renouer avec les livres, le goût pour le débat public et la politique.



● Combat des mots - Vendredi 24 mai à 18.00
Salle de la bourse du travail 9-11, rue Genin - Saint-Denis www.barbackrouge.com

ville de Pantin

Ma rue, j'en prends soin

Rue Honoré-d'Estienne-d'Orves
(de la rue Jean-Lolive à la rue des Grilles)

jeudi 16 mai (4h-18h)

Tous responsables de l'espace public.

ville-pantin.fr Information (tél.) 01 49 15 41 77

ville de Pantin

Pantin la fête
1 | 2 JUIN Mail Charles-de-Gaulle

BROCANTE DES ENFANTS

Je souhaite participer à la brocante des enfants de 6 à 12 ans qui aura lieu le dimanche 2 juin 2013.

Nom de l'enfant : Prénom :
Date de naissance : Âge :
Nom du responsable légal : Prénom :
Adresse : Pantin
(tél.) : (port.) :
Courriel : @

Je m'inscris à la brocante du dimanche 2 juin, Quai de l'Aisne (le long du Canal de l'Ourcq) entre la rue de la Distillerie et le Pont Délizy, de 14h à 18h. Je m'engage à respecter le règlement intérieur et l'emplacement qui me sera attribué.

Ma signature Signature parentale

Rappel : les enfants seront sous l'entière responsabilité de leurs parents pendant le déroulement de la brocante.
Coupon à retourner avant le vendredi 17 mai 2013, à l'adresse suivante :
Brocante des enfants, Service des centres de loisirs | Centre administratif : 84/88 avenue du Général Leclerc - 93500 Pantin

Prévention santé

Bien dormir pour bien grandir

Deux écoles de la ville ont mis en place une quinzaine du sommeil pour lutter contre la fatigue des enfants. Avec les services de la mairie, une association de quartier et les parents, les échanges ont été riches d'informations, et de nouvelles habitudes se mettent en place.

« Si on dort, on va avoir des muscles », énonce fièrement Rayan, du haut de ses 5 ans. Dans le préau de l'école maternelle Quatremaire, aux Courtilières, Cyril Ramos, agent de prévention santé à la mairie de Pantin, interroge les élèves de la classe de Sandrine sur l'importance du sommeil. Ils se montrent fins connaisseurs en la matière : « Quand on dort, on grandit », commente un petit garçon. « On ne doit pas jouer à la console avant de dormir. Ni regarder la télé... », poursuivent ses camarades. Et Cyril de leur expliquer qu'un corps et une tête reposés permettent d'avoir « de la bonne humeur, de se protéger contre les maladies, d'être performants, de pouvoir se concentrer et, effectivement, de bien grandir. »



Aux côtés de ses collègues Animata et Sylvie, animatrice et infirmière, Cyril participe en effet à la quinzaine du sommeil mise en place, du 8 au 19 avril, dans les écoles élémentaire Cachin et maternelle Quatremaire, aux Courtilières. Tout a démarré d'un constat fort, celui de la fatigue des enfants



Les enfants de la maternelle Quatremaire circulent de table en table pour participer à des ateliers ludiques mis en place pour tester leur vigilance, leur performance et leur mémoire.

en classe. « Des élèves s'endorment en cours, d'autres sont très agités, certains manquent de concentration », commente Jean-François Huet, directeur de l'école Cachin, à l'initiative du projet. Avec sa collègue Sylvie Donzel, directrice de la maternelle voisine Quatremaire, qui a fait le même constat, il a interpellé le pôle de prévention santé et handicap de la mairie, l'infirmière scolaire du secteur et l'association des femmes médiatrices du quartier. Dans un contexte national où les rythmes scolaires font débat, ils ont mis sur pied un programme destiné à informer enfants et parents sur le « bien dormir ».

Sensibiliser, former et informer

En premier lieu, un agenda du sommeil a été conçu par le pôle de prévention santé et remis à chaque élève : 176 en élémentaire et 123 en maternelle. Il a permis aux parents, enfants et enseignants d'échanger des informations quotidiennes simples à l'aide de symboles. Des ateliers ludiques ont ensuite été proposés aux cinq classes de maternelle et aux neuf classes d'élémentaire pour tester la concentration, la performance et la vigilance des enfants. « Nous menons régulièrement des ateliers avec les enfants, les jeunes et les familles dans les écoles, les centres de loisirs, les centres de quartier de la ville, explique Cyril Ramos. À l'issue de cette quinzaine du sommeil, nous avons programmé une réu-

nion avec les parents. Il s'agissait d'échanger avec eux et de répondre à leurs questions quand ils rencontrent des difficultés à faire dormir leurs enfants, par exemple. »

Si cette quinzaine du sommeil était l'occasion de sensibiliser enfants et parents, elle a aussi permis de réfléchir à la manière dont l'école peut aujourd'hui répondre au besoin de repos des petits comme des grands. D'autres partenaires se sont associés à la réflexion : les animateurs municipaux de la pause méridienne à l'école Cachin ont mis en place une salle de repos avec coussins doux et ambiance apaisante. Les enfants sont déjà nombreux à venir y faire de petits sommeils avant la reprise des cours de l'après-midi. Les résultats ? On les devine. Si bien que l'école a décidé de maintenir cet aménagement jusqu'à la fin de l'année.

Isabelle James



« Un agenda du sommeil a été remis à chaque enfant. »

Prévention routière

Le Conseil des enfants pantinois verbalise, attention !

Munis de fausses contraventions, Leandro, Hanan, Sarah et Manon ont arpenté, samedi 20 avril, les rues de la ville, en quête d'infractions du code de la route. Retour en images sur cette matinée bien animée.

Organisée par le Conseil des enfants pantinois, cette initiative s'inscrit dans le cadre des quatre thématiques choisies cette année : action sociale, sécurité, jardins et discriminations. L'objectif de cette action est d'initier les enfants au code de la route et de les sensibiliser aux divers dangers.

Créé en 2006, ce Conseil, composé de vingt-cinq enfants, permet de sensibiliser les 9-11 ans à la citoyenneté et à la compréhension

du processus démocratique. Chaque année, les membres du Conseil effectuent un parcours citoyen, qui les amène à découvrir le fonctionnement des institutions municipales et nationales telles que l'Assemblée nationale, le Sénat ou encore les institutions judiciaires. Avec l'aide des services municipaux, ils mettent en œuvre de nombreux projets, comme cette matinée de prévention routière. Une belle occasion de s'initier au débat, à l'échange et au travail collectif.



1 11.00, en face de l'école Jean-Lolive, Leandro, Hanan, Sarah et Manon rejoignent Anissa, référente du Conseil des enfants, et deux brigadiers de la police municipale. Au programme de cette matinée ensoleillée, la « traque » des voitures mal garées, des excès de vitesse et autres infractions au code de la route. Après une série de questions posées par le brigadier en chef, Philippe Vaillant, les enfants trouvent, quelques mètres plus loin, un véhicule qui attire leur attention.

3 Et non, pas de contravention cette fois ! Le véhicule possède bien le macaron destiné aux véhicules transportant des personnes handicapées. Le petit groupe doit poursuivre sa route et, qui sait, trouver peut-être une voiture à verbaliser de l'autre côté de la rue.



6 Leandro se lance et verbalise ce véhicule pour stationnement gênant. Dans les rues, les passants sont interloqués et certains s'inquiètent. Trop tard, Leandro remplit avec assurance ce petit bout de carton, copie conforme d'une vraie contravention.



2 Les questions fusent et personne ne semble savoir si ce véhicule peut ou non stationner sur cette place, qui est réservée aux personnes handicapées. Le brigadier chef laisse planer le mystère et pose quelques questions. Les enfants sèchent...



4 « Alors, stationnement gênant ou interdit ? », demande, souriant, le brigadier chef. Les enfants proposent d'une voix timide leurs réponses.



6 Et voilà, mission accomplie ! Le propriétaire de la voiture se fera une belle frayeur, mais il aura également une bonne surprise en regardant de près cette fausse contravention sur son pare-brise.

Reportage de Coralie Giauressand



La rénovation de la piscine Leclerc devrait être lancée en 2013, grâce aux investissements conjoints d'Est Ensemble et de Pantin.

BUDGET CONTRAINT POUR ASSURER LA QUALITÉ DES SERVICES

Le 11 avril dernier, le conseil municipal votait le budget 2013. Parmi les bonnes nouvelles : la part communale des impôts locaux n'augmente pas. Alors que les ressources se raréfient, des efforts de gestion permettent de dégager des marges de manœuvre pour soutenir le cap des investissements et améliorer les services rendus à la population sans gonfler l'emprunt.

Car la poursuite du désendettement de la ville reste un objectif majeur.

Cette année, outre les programmes de rénovation urbaine d'envergure, trois priorités sont reconduites : des espaces publics bien entretenus où il fait bon circuler, la tranquillité publique à laquelle aspire la grande majorité des Pantinois, et la petite enfance pour booster le nombre de places en crèche et des solutions à la garde des plus jeunes habitants.

Dossier réalisé par Patricia de Aquino

« C'est un budget contraint, et parce qu'il est contraint, il est particulièrement sérieux, affirme Jean-Louis Héno, directeur général des services. Le budget 2013 tient compte des contraintes financières qui pèsent sur les collectivités territoriales tout en garantissant les priorités de la politique municipale : qualité des espaces publics, tranquillité publique et petite enfance. »

« C'est un budget qui prépare l'avenir, souligne Anne-Gaël Alcantu, directrice financière. Grâce aux efforts de gestion et à une meilleure efficacité des dépenses, nous avons pu dégager des marges de manœuvre et réussir collectivement à respecter la feuille de route qui nous a été donnée : maintenir les investissements, améliorer la qualité des services, sans hypothéquer l'avenir. »

Rationaliser les dépenses

Appelée à s'associer à la stratégie de maîtrise des dépenses de l'État, la ville s'investit dans l'optimisation et le contrôle rigoureux des dépenses. Une méthode de gestion qui semble porter ses premiers fruits puisque de nombreux postes budgétaires sont en baisse : carburants (-21 000 €), fournitures administratives (-45 000 €), frais d'annonce et insertion (-26 000 €), de réception (-49 000 €), téléphonie (-112 000 €). L'ensemble des dépenses réelles de fonctionnement est en diminution de 0,7 % par rapport au budget primitif 2012.

Par ailleurs, l'Insee a reconnu s'être trompé dans la comptabilisation des derniers recensements. Or, c'est à partir de ces chiffres que sont définies les dotations de l'État. Le manque à gagner est évalué à plus d'1 million d'euros. Un rattrapage est à l'étude. En parallèle, le nouveau gouvernement a lancé une analyse approfondie de l'ensemble des modes de calcul des dotations aux collectivités. Autant de dossiers en cours qui constituent un espoir financier d'augmenter les recettes de la commune.

Budget 2013 en chiffres

0 % d'augmentation des taux des impôts communaux.

Un taux d'endettement de **89,3 %** des recettes réelles de fonctionnement.

121 639 348 € de fonctionnement.

61 060 430 € d'investissement.

● **ESPACE PUBLIC**
5 responsables de secteur de territoire recrutés.
1 M € pour des laveuses performantes et un meilleur nettoyage.

● **TRANQUILLITÉ PUBLIQUE**
12 agents pour renforcer la médiation sociale.
4 nouveaux policiers municipaux.

● **PETITE ENFANCE**
336 000 € pour 36 places de crèche créées.
12 000 € pour la restauration bio en crèche.



Trente-six berceaux supplémentaires seront ouverts par la ville dans trois crèches différentes : Les Petits d'homme, Maison bleue et Les Poulains.

LE BUDGET EN UN COUP D'ŒIL

Les investissements concernent en premier lieu, les grands projets d'urbanisme et d'aménagement d'espaces publics et équipements. En chiffres, les principaux postes d'investissement en charge nette pour la ville.

Entretien des espaces publics et voirie : 4 929 300 €



Rénovation urbaine des Courtilières : 4 307 833 €



Logements sociaux à travers Pantin habitat : 3 630 260 €
Lutte contre l'habitat indigne : 1 500 000 €



ZAC Vilette Quatre-Chemins : 1 900 000 €



ZAC du Port (anciennes douanes) : 820 924 €



Entretien des bâtiments de la ville : 2 246 703 €



Le désendettement de la ville

Depuis l'amorce du processus de désendettement, en 2009, 30 millions d'euros du capital de la dette ont été remboursés. Alors que le budget primitif 2012 prévoyait un endettement supplémentaire de 2,8 millions d'euros afin d'assurer les investissements, le budget réalisé fait aujourd'hui apparaître un désendettement de 4,7 millions d'euros. Cette année, il devrait en être de même : par précaution, 2,1 millions d'euros d'emprunts sont prévus pour équilibrer les comptes 2013. Mais, en fin d'année, le budget exécuté devrait permettre à nouveau un remboursement complémentaire de la dette.

« Le désendettement de la ville n'est pas anodin pour le budget des familles »

Un budget contraint, qui devrait permettre de poursuivre le désendettement de la ville, tout en améliorant la qualité des services. Bertrand Kern, maire de Pantin, fait le point sur le budget 2013.

Comment définiriez-vous ce budget 2013, dernier de la mandature ?

Bertrand Kern : Dernier de la mandature, mais la vie de Pantin continue ! Nous poursuivons les investissements, sans augmenter les impôts locaux, tout en ayant pour objectif le désendettement de la ville.

Et pourtant, il est question d'emprunter...

B. K. : En 2012, pour l'équilibre du budget primitif, nous avons également inscrit le recours à un emprunt modéré. En fin de compte, nous avons pu affecter plus de 4 millions d'euros au remboursement de la dette. En début d'année, au moment où le budget est voté, plusieurs inconnues sur les recettes subsistent. Le budget primitif est affiné au fil des mois. Je pense que, fin 2013, le budget réalisé pourra également faire apparaître la progression du remboursement de la dette. Depuis que nous avons le désendettement pour objectif majeur, nous avons beaucoup progressé : entre 2009 et 2012, la dette a baissé de 30 millions d'euros.

En quoi le désendettement de la ville est-il un enjeu pour les Pantinois ?

B. K. : Si nous n'étions pas parvenus à maîtriser la dette, nous aurions sans doute été contraints d'augmenter les impôts locaux pour continuer d'investir dans le développement de la ville. Le paiement des intérêts de la dette correspond à des sommes que nous sommes contraints d'inscrire parmi nos dépenses. Autant d'argent qui disparaît de nos recettes. En remboursant la dette, nous estimons que la ville a gagné entre 2,5 et 3 millions d'euros de marge de manœuvre. Ce qui correspond à presque 10 % de ses recettes issues de la fiscalité, les taxes foncière et d'habitation nous rapportant chaque année près de 30 millions d'euros.

Le désendettement de la ville a donc financé la non-augmentation des impôts locaux...

B. K. : Oui, en quelque sorte. Plus on désendette, moins on paie d'intérêts, et plus il reste de l'argent pour investir. Pour la deuxième année consécutive, nous n'augmentons pas le coût de l'étude pour les parents qui laissent leurs enfants à l'école après la classe. Pour la troisième année consécutive, le prix de la cantine reste inchangé. Le désendettement de la ville n'est pas anodin pour le budget des familles. En ces temps de crise, la réduction de la dette nous permet de soutenir le pouvoir d'achat des Pantinois. Et, cette année, nous bénéficions d'une conjoncture favorable : les taux d'intérêt sont historiquement bas.

Vous êtes devenu un maire très porté sur la gestion des finances...

B. K. : Devenu, non. Je l'ai toujours été ! Je suis redevable des sommes que les Pantinois me confient. Je veux que les Pantinois en aient pour leurs impôts. Dans le contexte de crise qui est le nôtre, la rationalisation des dépenses permet de continuer d'investir, d'améliorer les services aux habitants, de développer les projets pour lesquels j'ai été élu.

Vous avez mis en place une réforme de votre administration. Êtes-vous satisfait du résultat ?

B. K. : Est-ce que la réforme a amélioré l'efficacité de l'administration ? Je pense que oui. Aujourd'hui, je suis en situation de prendre toute décision en connaissance de cause : je dispose de notes détaillées, rédigées avec exactitude. Est-ce que la réforme de l'administration nous a permis de faire des économies ? Non. Car la clarification de l'organigramme et la transparence du régime indemnitaire ont coûté à la ville.

J'ai rendu transparente l'attribution des primes pour chaque poste. Mais il n'est pas possible d'annoncer à des agents que l'on va baisser leur salaire. Il y a eu une remise à plat, sans baisse de rémunération individuelle, qui a permis une salutaire réflexion sur les moyens. Nous éditons deux mille fiches de paie alors que des villes de taille similaire disposent de deux cents ou trois cents agents en moins. Quels services rendent-elles à leur population ? Lesquels souhaitons-nous pour Pantin ? Peut-on optimiser le nombre d'agents pour les mener à bien ? En ce sens, j'ai également mis en place des commissions de recrutement et de moyens auxquelles sont soumises les questions relatives aux besoins formulés par les services. La ville dispose désormais d'une administration, d'un régime indemnitaire équitable, et d'outils cohérents pour faire évoluer son organisation en toute transparence.

Coup de propre et de neuf dans les espaces publics : huit opérations « Ma rue j'en prends soin » sont programmées en 2013.



Les médiateurs sociaux montent en puissance. La violence augmente-t-elle à Pantin ?

B. K. : En ce qui concerne les médiateurs, nous bénéficierons de postes partiellement financés par des dispositifs gouvernementaux : « adultes relais » et « emploi d'avenir ». A terme, l'équipe sera constituée de douze agents. Sur la violence : les premiers résultats de la zone de sécurité prioritaire sont très positifs. Notre ZSP qui recouvre le secteur Quatre-Chemins-Aubervilliers a obtenu les meilleurs résultats de France en terme de baisse de la délinquance.

Et quel est l'impact d'Est Ensemble sur ce budget ?

B. K. : Il est encore tôt pour réaliser un véritable bilan des opérations car les transferts, notamment de personnel, sont encore en cours. Nous y verrons plus clair à partir de l'année prochaine. En tout état de cause, la Communauté d'agglomération sera un formidable accélérateur d'investissements. Par exemple, nous avons plusieurs fois reporté la rénovation de la piscine Leclerc, classée au patrimoine. Aujourd'hui, ce chantier est

Vote du budget 2013 au conseil municipal du mois d'avril.



inscrit au budget 2013 : Est Ensemble prend en charge la moitié de son coût. Il en est de même pour le nouveau conservatoire. Est Ensemble financera également la nouvelle bibliothèque et le lieu de diffusion culturelle aux Courtilières, le futur écoquartier, les aménagements de la ZAC du Port.

Donc un bilan plutôt positif de l'entrée en Communauté d'agglomération...

B. K. : Il sera bien plus positif dans l'avenir. Pour l'instant, j'ai une grosse insatisfaction pour ce qui concerne la collecte des ordures ménagères. Le service s'est beaucoup dégradé depuis qu'il a été transféré à l'agglomération, car il n'y a plus personne sur le terrain pour surveiller le travail réalisé. Je veux que les deux agents transférés à l'agglomération et dont c'était la mission à Pantin reviennent chez nous.

Sur la propreté, les ajustements entre Pantin et Est Ensemble restent donc possibles.

B. K. : Sur la collecte, sur les dépôts sauvages et sur d'autres sujets, les ajustements sont possibles. Je me donne six mois pour améliorer la situation de la propreté. Si le retour sur le terrain de ces deux agents n'est pas suffisant, la ville assurera de nouveau elle-même la collecte des ordures ménagères dans la commune. Par ailleurs, nous créons une nouvelle brigade environnement : quatre policiers auront pour mission spécifique la verbalisation des incivilités liées à la propreté. Jusqu'à présent, nous avons mené des campagnes de prévention, de sensibilisation, d'information, mais face à la recrudescence de comportements inacceptables, j'ai décidé de passer maintenant à la sanction.

Ces derniers mois, Pantin a beaucoup intéressé la presse. Selon vous, l'image qui y est donnée de la ville correspond-elle à la réalité ?

B. K. : Je préfère que l'on parle de Pantin dans le *New York Times*, *Figaroscope*, *L'Express*, *20 minutes*, en termes élogieux plutôt qu'en termes négatifs. Ce n'est pas moi qui ai affublé Pantin du nom de « Brooklyn », c'est le *JDD*. Quand on constate à quel point l'image de la Seine-Saint-Denis a pu être biaisée par la presse nationale depuis quinze ans, je suis plutôt heureux que celle de Pantin soit si positive, même si on sait que c'est peut-être un peu exagéré. La réalité est souvent, pour ne pas dire toujours, plus complexe.

Ni Bronx, ni Brooklyn ?

B. K. : Oui, Pantin.

Pensez-vous que les Pantinois d'hier et d'aujourd'hui bénéficient des mutations que traverse la ville ?

B. K. : Les bénéfices directs ne sont parfois pas évidents pour les habitants. Mais il est indéniable que l'arrivée de grandes entreprises sur notre territoire est une chance



Tranquillité de l'espace public : une nouvelle brigade de policiers municipaux pour combattre les incivilités.

pour le développement de la commune. La BNP a participé à hauteur de 4 millions d'euros à l'aménagement des espaces publics aux abords des Grands-Moulins. Et la venue de ses 3 500 salariés n'est pas étrangère au fait que le tramway fasse un détour pour passer sous le périphérique. Pantin est la seule ville en périphérie de Paris où la ligne du tram parisien quitte les boulevards des Maréchaux. Hermès contribue avec 8 millions d'euros à la transformation du centre-ville. Ces entreprises ont également créé des crèches pour leurs salariés, dans lesquelles nous avons acheté des places

pour les Pantinois, augmentant ainsi notre capacité d'accueil sans que nous ayons à prendre en charge la création de la structure. Nous avons signé des chartes dans lesquelles elles s'engagent, en cas de besoin, à sous-traiter à des entreprises pantinoises et à s'adresser à la Maison de l'emploi pour leurs recrutements. Quand Saint-Gobain ouvrira ses portes sur le site de l'ancien Citrail, cent emplois nets seront créés. Les candidatures pantinoises feront l'objet de la plus grande attention. Les bénéfices induits sont réels. Si ces entreprises n'étaient pas à Pantin, ce serait plus difficile.

THÉÂTRE DE LA MARIONNETTE À PARIS / VILLE DE PANTIN / MAISON DES MÉTALLOS

7^e BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS DE LA

MARIONNETTE



À PANTIN
DU 21 AU 26 MAI 2013

WWW.THEATREDELAMARIONNETTE.COM

TEL. : 01 44 64 79 70



Visite guidée

Un après-midi au parc Stalingrad

Après une année de travaux, le parc Stalingrad, agrandi et réaménagé, sera inauguré le 15 mai.

Dans ce poumon vert au cœur de la ville, îlot de tranquillité de 22 000 m² qui jouxte le Ciné 104 et ceint la bibliothèque Elsa Triolet, petits et grands s'en donnent à cœur joie, bienheureux sous les premiers rayons printaniers. Il y a un mois, le parc Stalingrad a réouvert, après des travaux d'agrandissement (5 000 m²) et de réaménagement entamés fin février 2011, et sera inauguré le 15 mai à 17.00. Ces restructurations ont durablement modifié son visage : un véritable chamboule-tout, qui bouleverse les repères des usagers, non moins satisfaits de ses métamorphoses. Une grille clôt désormais le parc. Aux quatre coins, de multiples entrées évitent de trop longs détours. Sur ses allées, lisses et bien entretenues, déboulent vélos, trottinettes, papas et progéniture en rollers ; des voies larges qui permettent aussi le croisement sans encombre de deux poussettes... Des toilettes propres siglées Decaux, des robinets d'eau potable pour désaltérer et rafraîchir les enfants : tout, ici, a été pensé pour le confort des jeux et de la détente. La pièce d'eau dotée d'une petite cascade et d'un pont de bois, vétuste, a été déplacée, pour le bonheur de Monique, 60 ans, qui voit dans la conservation de cet « étang », celle de l'« âme » du lieu... Un équipement que redoutent pourtant Marc et Raphaël, 11 ans, traumatisés par l'atterrissage de leur ballon au beau milieu de l'eau et d'une partie de foot.

Détente pour tous

Écologique : tel se définit aussi le parc Stalingrad, grâce à la récupération systématique des eaux pluviales dans de grands bassins de 422 m², et leur réutilisation dans l'arrosage. Pour l'heure, aux côtés de la grande serre, des collations s'organisent, des roupillons s'improvisent ; les grands se

prélassent quand les plus petits dépensent leur énergie. Saana et Sonia, la trentaine, adoptent d'ailleurs la « formule deux en un » : « Les enfants s'amuse et nous, on bronze », s'amuse-elles. « Pour une fois, la répartition de l'espace est assez bien conçue. On vient à pied. On n'a plus besoin d'aller jusqu'au parc de la Villette, par exemple. » Les orteils en éventail, un œil sur l'aire de jeux : elles adoptent l'attitude optimale. L'araignée, le bateau pirate, le parcours aérien... Toutes ces installations colorées, sur tapis rebondissant, également déplacées pour des problèmes de nuisances aux riverains, bruissent des cris d'une foule d'enfants. Avec ce petit bémol : pour beaucoup de parents et de nourrices, les délimitations entre les aires de jeux des grands et celles des petits ne sont pas assez claires.

« Tout a été pensé pour le confort des jeux et de la détente. »

Derrière, à l'extrémité du parc, Zinedine, Mourad, Cosmin, Nemanja et leurs potes d'une dizaine d'années se livrent à une partie de basket endiablée. Sur l'autre moitié du terrain, Rayan, Walid et Elton jouent au foot. La cohabitation se déroule bien. Le City Stade, mis aux normes, n'a pas non plus échappé au mouvement migratoire. Si Loris, 14 ans, et son copain Mickael, 12 ans, préfèrent l'anarchie joyeuse d'un match de ballon rond dans l'herbe, sans grille alentour, pour « respirer l'air pur », les petits sportifs se déclarent ravis de cette nouvelle infrastructure : « Sur



le béton, ils ont repeint les limites du terrain, et réinstallé des paniers et des goals neufs. On vient très souvent. Et le dimanche, jusqu'à 14.00, on joue tous ensemble avec les grands ». Au loin, des filles de leur âge passent : Rania, Maroa et Selma. Aux jeux de ballons, elles préfèrent s'exiler tranquilles, lézarder au soleil pour se raconter quelques secrets...

Cohabitation intergénérationnelle au vert

À l'autre extrémité du parc, sous des luminaires design, des personnes assises sur de très nombreux bancs, le nez plongé dans un bouquin, vivent d'exotiques aventures. Ne les dérangeons pas ! Non loin, Denise, 80 ans, regarde le temps qui passe. « J'adore ce parc. Ils ont bien cloisonné les espaces, et les pépiements des enfants ne me dérangent pas... » Banc suivant, Aline, Germaine et Monique, septuagénaires, palabrent et échangent des politesses : « Bonjour mesdames. Ah, vous aussi, vous venez de Bretagne ? Vous avez grandi dans une ferme alors, chère madame ? » L'une d'elle explique : « Ici, on vient pour

se rencontrer. On échange des idées, on parle de ce que l'on ressent, ça rompt un peu la solitude. » Toutes trois regrettent pourtant l'absence d'arbres. Qu'elles se rassurent : les charmes, les amélanchiers et les pins, récemment plantés, vont pousser ! Comme il n'y a pas d'âge pour la sociabilité, Assiatou, quatre ans, et Shanes, cinq ans, racontent leur journée au parc : « On dit bonjour à nos copines et copains. On arrache l'herbe et on la met sous l'eau, c'est rigolo. » Vers la sortie, au coin de cette grande avenue éclairée la nuit qui mène à Elsa Triolet, pour la grande fierté de ses bibliothécaires, Amina, 25 ans, réviser sur un banc : « Quand j'ai vu le soleil, je suis sortie avec mes bouquins ». À ses côtés Hussein, 65 ans, s'en mêle : « Ce parc est parfait, mais il faudrait l'interdire aux enfants. » Un grand éclat de rire résonne sur sa blague. Décidément, la bonne humeur s'invite...

Anne-Laure Lemancel



Bientôt une cuvée pantinoise

Dans un futur proche, de nouveaux aménagements sont prévus pour le parc Stalingrad.

● Un vignoble

Dans moins d'un mois, sera planté au sein du parc un vignoble de 214 pieds de pinot noir. Les premières bouteilles devraient pouvoir être dégustées d'ici trois ans... Ce vignoble constitue un jardin pédagogique. À son contact, les citoyens seront sensibilisés à la nature, aux saisons, à l'écosystème, mais aussi à l'histoire des vignes à Pantin depuis le Moyen âge. Ils seront également initiés à la taille, aux vendanges... Au total, trois cents bouteilles par an devraient émaner de ce vignoble.

● Un arrosage piloté par téléphone

Une station météo automatique dans les hauteurs de Pantin gèrera l'arrosage : interruption en cas de pluie, mise en route lorsque la nécessité l'impose... À la ville, deux employés des espaces verts pourront aussi diriger le système d'arrosage grâce à une application sur leur téléphone portable. À distance, ils peuvent connaître la consommation d'eau, arrêter, déclencher le système ou recevoir un SMS en cas de dysfonctionnement. Moderne !

● Parc Stalingrad

102, avenue Jean-Lolive Horaires :
15 mai - 15 octobre : 8.00 - 21.00
16 octobre - 14 mai : 9.00 - 18.00



Institut Privé d'Ostéopathe Orthopédiste agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports

IPEO Clinique Ostéopathe
5/13 rue Auger 93500 Pantin 01.48.44.09.44

Quand consulter ?

Il est conseillé de se rendre chez un ostéopathe lorsque l'on souffre de migraines, de maux de dos (lumbago, lombalgies), sémantiques, douleurs articulaires, torticolis, troubles du sommeil, problèmes ORL, troubles statiques, gastrites, ulcère, reflux gastro-oesophagien, hernies hiatales, dyspepsie, entorses, accidents de voiture, chutes, chocs...

La première visite avec un Ostéopathe.

L'objectif de la première rencontre avec un ostéopathe est de mettre en évidence des dysfonctions ostéopathiques puis de les mettre en lien avec d'éventuelles pathologies. Enfin, le praticien appliquera des techniques ciblées destinées à corriger les troubles.

Les soins proposés ne se substituent pas à un traitement médical en cours

1^{er} bilan : gratuit

La clinique IPEO est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 18h30 et le samedi sur rendez-vous.

www.institut-ipeo.fr

Travaux

Le centre-ville poursuit sa mue

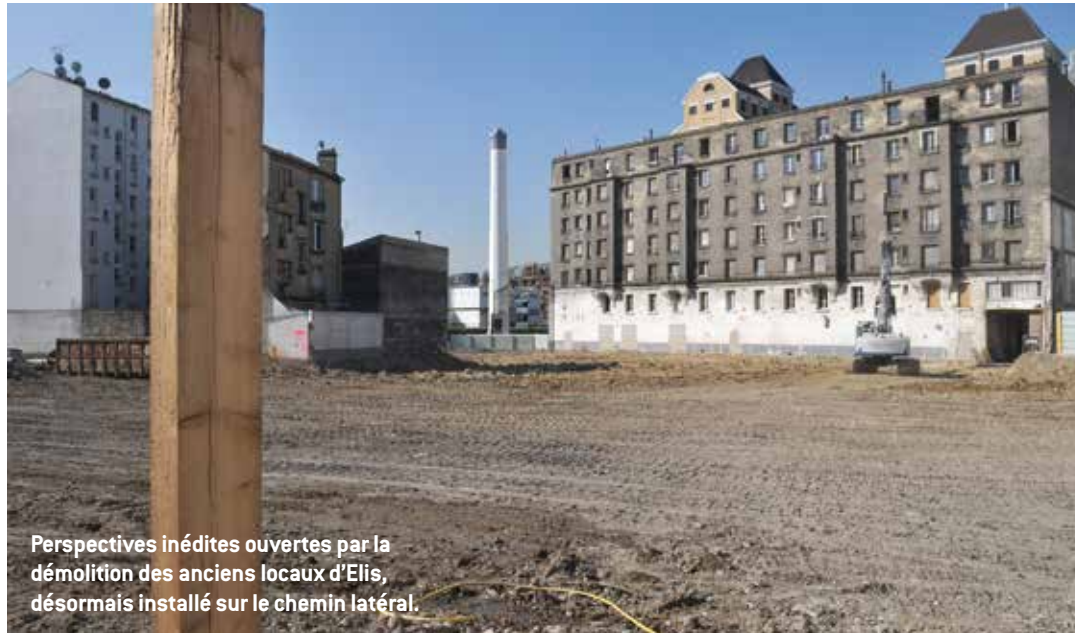
Vers le centre-ville, la métamorphose du paysage urbain est saisissante. Rue Hoche, de nombreuses façades et la nouvelle place du marché sont en cours de finition. Aux abords de la mairie, la démolition des anciens locaux d'Elis a ouvert des perspectives étonnantes sur les Grands-Moulins.

La démolition des installations vétustes d'Elis est terminée. Clin d'œil à la mémoire industrielle du site, la cheminée de l'usine sera préservée et mise en valeur dans les futurs aménagements de l'espace public le long du quai.

Le bâtiment abritant les anciens logements réservés aux employés d'Elis est également conservé. Réhabilité et retravaillé, le pignon aujourd'hui aveugle gagnera une façade dotée de fenêtres donnant sur une future place ouverte sur le canal.

Près de 350 nouveaux logements dans le secteur

Sur l'ensemble des terrains ainsi libérés sont prévus la construction des 14 000 m² de bureaux de BNP Paribas Securities, trois cents nouveaux logements, dont plus de quatre-vingts logements sociaux, avec commerces et restaurants en pied d'immeuble. Au 1-3, avenue Édouard-Vaillant, les fondations du futur immeuble accueillant quarante logements sociaux seront bientôt terminées. Une brasserie avec terrasse devrait également y voir le jour. Tout devrait être prêt fin 2015.



Perspectives inédites ouvertes par la démolition des anciens locaux d'Elis, désormais installé sur le chemin latéral.



Fondations pour quarante logements sociaux au 1-3, avenue Édouard-Vaillant.



Rue Hoche, la nouvelle crèche Les Poulains.



Angle Hoche-Liberté : les vingt-huit logements en accession sociale à la propriété sont sortis de terre.



La pose des fenêtres du bâtiment accueillant la future Cité régionale de l'environnement est en cours.



Angle Hoche-Florian : les dix-sept logements en accession à la propriété sont prêts.



Entre les rues Florian et Montgolfier, Hermès rénove les anciens locaux des établissements Pereire et aménage un lieu d'exposition.



La place de la rue Hoche a vocation à accueillir le marché de l'avenue Jean-Lolive. Au fond, soixante nouveaux logements presque achevés.

Vos élus et leurs délégations

Bertrand Kern, maire, conseiller général, conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 40 00

Les conseillers municipaux délégués
Claude Moskalenko, vie associative et innovation sociale.
☎ 01 49 15 39 59

Les adjoints au maire
Gérard Savat, premier adjoint, urbanisme, aménagement urbain, habitat et travaux. Vice-président d'Est Ensemble, délégué à l'aménagement.
☎ 01 49 15 41 75

Dorita Perez, quartier des Courtilières.
☎ 01 49 15 38 29

Marie Thérèse Toullieux, enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Patrice Vuide, développement économique, commerce et tourisme. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 39 59

Mehdi Yazï-Roman, prévention de la délinquance et tranquillité publique. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

Nathalie Berlu, santé et relations avec les usagers. Vice-présidente d'Est Ensemble, déléguée à la communication.
☎ 01 49 15 38 29

Francois Birbès, emploi, formation et insertion.
☎ 01 49 15 38 29

Kawthar Ben Khellil, coopérations intercommunales.
☎ 01 49 15 41 75

Alain Périès, rénovation urbaine des Courtilières, politique de la ville, mémoire. Conseiller communautaire délégué à l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 40 84

Hervé Zantman, petite enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Didier Ségal-Saurel, propreté.
☎ 01 49 15 38 29

Philippe Lebeau, environnement, développement durable, transports et circulation. Vice-président d'Est Ensemble, délégué à l'environnement, l'écologie urbaine et aux écoquartiers.
☎ 01 49 15 38 74

Ophélie Ragueneau-Greneau, coopération décentralisée.
☎ 01 49 15 38 29

Jean-Jacques Briant, action sociale et restauration scolaire.
☎ 01 49 15 41 75

Françoise Kern, culture et patrimoine. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 41 75

Chantal Malherbe, logement.
☎ 01 49 15 38 29

Abel Badji, sports.
☎ 01 49 15 38 29

Sanda Rabbaa, affaires scolaires.
☎ 01 49 15 38 29

Aline Archimbaud, écoquartier et métiers d'arts. Sénatrice.
☎ 01 49 15 39 59

Bruno Clérembeau, démocratie locale et vie des quartiers.
☎ 01 49 15 38 29

Vos autres élus

Brigitte Plisson, ressources humaines. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

Président d'Est Ensemble
Gérard Cosme

Vos conseillers généraux
Canton Pantin Est :
Claude Bartolone
Canton Pantin Ouest :
Bertrand Kern

David Amsterdamer, fêtes, cérémonies, protocole et moyens généraux.
☎ 01 49 15 41 75

Votre députée
Elisabeth Guigou
Permanence les lundis et mardis après-midi à Pantin et Aubervilliers. Il est indispensable de prendre rendez-vous. ☎ 01 48 50 04 67
Guigou.e@orange.fr

Nadia Azoug, jeunesse. Conseillère régionale.
☎ 01 49 15 39 59

Elis : le nouveau ballet de la propreté

Depuis janvier, Elis a quitté ses locaux aux abords des Grands-Moulins pour emménager dans des entrepôts rénovés à proximité du Théâtre du Fil de l'eau, en face des anciens Magasins généraux. Avec 14 000 m² de surface et après 30 millions d'euros d'investissement, la blanchisserie historique pantinoise a doublé la capacité de ses activités. Vêtements professionnels, nappes pour les restaurants, serviettes et draps pour les hôtels et hôpitaux : chaque semaine, jusqu'à 500 tonnes de linge peuvent être entretenues – lavées, repassées, recousues – dans ce qui est désormais le plus important et le plus moderne des sites d'Elis en France. D'ici 2014, les effectifs devraient être renforcés. Aujourd'hui, près de trois cents salariés permettent la chorégraphie d'étranges machines orchestrant un fantasmagorique ballet de tissus. Reportage en images.



❶ Le linge sale est déchargé sur des tapis...



❷ ...puis trié à la main : à travers les alvéoles, le linge rejoint un chariot.



❸ Depuis les chariots, les pièces sont placées dans des sacs bleus dont le contenu est calibré : une fois le poids atteint, le sac suit son chemin aérien sur les rails jusqu'au tunnel de lavage.



❹ Le linge sort du tunnel essoré, sous forme d'une galette pressurisée que des machines décompactent et placent dans de grands bacs en aluminium. Depuis les bacs, les draps sont accrochés manuellement à des pinces sur rails. Direction : séchage et repassage.

❺ Le contenu des sacs est déversé dans un tunnel d'environ 3 mètres de long et 2 mètres de haut, constitué de plusieurs modules de lavage, un peu comme si des machines à laver avaient été emboîtées, chacune lavant à des températures et avec des produits différents.



❻ À l'entrée de la machine, les draps sont récupérés par des rouleurs et en ressortent, à l'autre extrémité, en piles repassées.



❼ Avant la mise automatique sous plastique, la vérification s'impose.



Le repassage des taies d'oreiller requiert une attention humaine soutenue.



Les vêtements de travail sont accrochés et dépliés sur cintre.



❽ En bout de chaîne, l'état de chaque pièce, identifiée par puce électronique, est vérifié à la main.



❾ Une étiquette déchirée, une poche décousue : les réparations sont réalisées sur place.

Elis : un leader européen incontesté

- 20 % de chiffre d'affaires réalisé à l'international
- 154 centres de services et de production en Europe
- 14 500 collaborateurs
- 290 000 clients
- 1,2 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2012
- 1,3 million de professionnels habillés
- 2,6 millions de vêtements de travail traités par semaine
- 3,6 millions de torchons et essuie-verres livrés par an
- 13 millions de bobines de sèche-mains utilisées par an
- 470 000 distributeurs de savon installés annuellement
- 7 millions de tapis lavés par an
- 14 % de consommation d'eau en moins entre 2008 et 2010

Innover pour satisfaire les clients

Ingénieur chimiste de formation, le directeur du nouveau site pantinois d'Elis a quitté Rhodia, à Aubervilliers, pour rejoindre la blanchisserie en début d'année. Entretien avec François-Xavier Du Mesnil.



Canal : Quelles ont été vos motivations pour assumer la direction du site pantinois d'Elis ?

François-Xavier Du Mesnil : L'esprit de l'entreprise me plaisait, et la mission est très stimulante. Il s'agit de faire monter en activité une usine neuve, équipée de machines performantes, avec des équipes expérimentées avec la perspective de recruter. C'est très motivant.

Comment l'innovation a-t-elle été le moteur de développement d'Elis ?

F.X.D.M. : Notre métier est basé sur un concept pionnier : la location et l'entretien du linge. Mettez-vous à la place d'un garagiste ou d'un

Est-ce que vous fabriquez le linge ?

F.X.D.M. : Nous ne le fabriquons pas, nous l'entretiens. Nous consacrons beaucoup de temps à réfléchir aux besoins de nos clients, de telle sorte que les produits proposés à la location répondent aux nécessités réelles de leurs activités. Et une part importante de notre activité est consacrée au conseil.

Quel type de conseil donnez-vous à vos clients ?

F.X.D.M. : Nous les conseillons sur la manière dont nous pouvons au mieux leur être utiles : combien de personnes devez-vous habiller ? Combien de changes par semaine ? En fonction de leurs réponses, nous préconisons le type de tissu du vêtement, le rythme adapté à son entretien. En ce qui concerne le linge d'hébergement, la durée moyenne d'utilisation d'un drap à l'hôpital n'est pas la même que celle d'un drap à l'hôtel. Cette durée est également fonction de la catégorie de l'hôtel. Certains établissements de luxe exigent du linge brodé. Nos catalogues proposent des gammes de location très diverses, selon une expertise que nous avons acquise auprès de nos clients depuis plus de quarante ans.

Qui sont vos clients ?

F.X.D.M. : Nous possédons à Pantin deux usines en une. Des machines distinctes traitent, d'une part, le linge des hôpitaux, des résidences médicalisées, celui qui est utilisé par les professionnels de la santé ; et, d'autre part, celui de l'hôtellerie et de la restauration. La qualité bactériologique du linge des éta-

blissements de santé nécessite un traitement particulier.

Était-ce un enjeu pour vous de rester à Pantin ?

F.X.D.M. : Avant tout, Pantin est le berceau historique d'Elis. Nous avons besoin d'agrandir et de moderniser nos installations. Et de rester proches de nos clients. En ce sens, Pantin est une ville très bien située pour notre activité car proche de Paris et des voies de circulation du grand Nord de la capitale. De manière générale, sur l'ensemble du territoire français, 85 % de nos clients sont situés à moins de 50 kilomètres d'un centre Elis. Cela reste un métier très local. La municipalité a également très bien accueilli et soutenu notre projet.

Utilisez-vous les transports fluviaux ?

F.X.D.M. : Non, car ils ne sont pas assez rapides. Notre échelle temps est l'heure, surtout pour les hôtels. Il nous faut des moyens logistiques agiles ; nous disposons d'une flotte de véhicules légers. Dans une démarche de développement durable, nous avons mis en place des formations *eco driving* afin de limiter la consommation de gasoil et ses effets sur l'environnement.

Que deviennent vos eaux usagées ?

F.X.D.M. : Nous pompions l'eau d'une nappe phréatique que nous réintroduisons plusieurs fois dans le circuit, après l'avoir filtrée, pour en limiter la consommation. C'est une eau de très bonne qualité et naturellement chaude. Par ailleurs, nous disposons d'un centre de traitement de nos eaux usagées qui sont rejetées dans le réseau d'égout, pas dans le canal.

Quel a été l'impact de la crise ?

F.X.D.M. : Nous la ressentons dans la restauration. Mais dans l'hôtellerie, l'activité se maintient. Tout comme dans le secteur de la santé.

Comptez-vous développer vos activités ?

F.X.D.M. : Dans douze à dix-huit mois, l'usine de Pantin s'agrandira pour le marché de l'hôtellerie. À court terme, nous créerons près de cinquante nouveaux emplois.

Blanchisseur pantinois depuis 1883

C'est en 1883 que **Théophile Leducq** crée les Grandes Blanchisseries de Pantin. Les voitures à chevaux portent le linge propre aux restaurants, hôtels de luxe, bains publics et dans les dépôts de linge des particuliers de tout l'Est francilien. En 1968, naît **Elis – Europe linge service** – suite à la modernisation de l'activité entreprise par **Jean Leducq**, petit-fils de Théophile. Les années 70 sont marquées par le développement européen du groupe, les années 90 par de très beaux contrats : Eurodisney en 1991 et les jeux Olympiques en 1992 – Elis est retenu pour créer et fournir les tenues des athlètes de la délégation française. En 2001, Elis devient leader européen de la propreté et poursuit la diversification de ses services.



Café philo

Penser la ville

Le 4 juin prochain, le fameux café-philo pantinois, animé par Grégory Darbadie, aura pour thème : « Qu'est-ce qu'une ville ? » Petit avant-goût...

« La philosophie est le microscope de la pensée », disait Victor Hugo dans *Les Misérables*. Pour viser le réel, l'appréhender avec justesse, le « réfléchir », le disséquer, le professeur de philosophie Grégory Darbadie organise à Pantin, depuis deux ans, un café-philo. Ces rendez-vous mensuels, qui se déroulent généralement au bar Chez Agnès, proposent de cogiter autour d'une question.

Les thématiques passées témoignent du riche éventail des champs explorés :

« Peut-on se mentir à soi-même ? », « L'amour est-il un mythe ? », « Que dit la chanson ? », « Parler et penser »... Loin, pourtant, de céder aux poncifs du « café du commerce », Grégory recourt à une méthode scientifique avisée : « Ces cafés-philos créent un espace de dialogue au contenu approfondi. Il s'agit de "parler pour avancer", de dévoiler un coin du réel, de contourner les lieux communs. »

Avec le concours d'intervenants extérieurs, la participation de deux « comédiennes » pour lire des textes de philosophes, Grégory invite tout citoyen à venir « penser le monde », et à « partager cette pensée ».

Qu'est-ce qu'une ville ?

Le 4 juin prochain, au Théâtre du Fil de l'eau, le café-philos abordera le thème « Qu'est-ce qu'une ville ? ». Dans sa note d'intention, Grégory Darbadie lance, d'ores et déjà, une piste de réflexion : comment réconcilier « ville » et « cité », au sens antique ? Pour Canal, le philosophe précise : « Il s'agit de définir l' "objectivité" de la ville, d'élucider cette notion de manière descriptive, puis de la confronter à la cité, cet espace de vie collective. Alors, bien sûr le politique sera abordé, mais au sens socratique du terme. » Pour nourrir la réflexion, seront conviés des acteurs majeurs de la vie pantinoise, qui incarnent chacun un pôle de la ville : Daniel Orantin, président de Banlieues Bleues, pour le volet culturel ; Sophie Capus, médecin à Pantin, pour le rapport de la santé et du corps à la

ville ; Geneviève Michel, responsable du pôle mémoire et patrimoine de Pantin, pour le passé, l'histoire...

La fabrique du « vivre ensemble »

Participera également aux débats Frédéric Jung, architecte, responsable de la reconversion des Magasins généraux, le long du canal, énorme bâtiment construit entre 1929 et 1931, destiné à entreposer grains et farine, devenu friche industrielle et paradis des graffeurs. « La ville est le lieu de toutes les hybridations, explique-t-il. On observe ce phénomène de stratification, de sédimentation, entre différentes époques, différents projets, différents désirs, différents rêves.

L'architecte, lui, tâche de s'insérer dans ce continuum, dans ce grand dialogue, dans cette amicale de fabrication du "vivre ensemble"... Par exemple, pour les Magasins généraux, je tâche de prolonger le côté culturel insufflé sur les rives du canal, l'aspect public aussi, en ouvrant le rez-de-chaussée du bâtiment. Sur la question de la ville, l'architecte constitue le maillon le plus évident, mais son travail résulte au

« La ville est le lieu de toutes les hybridations, entre différentes époques, différents projets, différents rêves. »



final de toutes les réflexions des acteurs qui font la cité. Nous sommes des opérateurs de lignes de force accumulées. »

Avec ce préambule, le débat s'annonce riche. Si de nombreux habitués honorent déjà de leur présence ces rendez-vous réguliers, cette thématique « urbaine » attend de nombreux participants. La séance sera suivie d'un repas : de l'exercice pour les méninges autant qu'un grand moment de convivialité !

Anne-Laure Lemancel

● 4 juin, 19.00 Café-philos. Entrée libre Théâtre du Fil de l'eau 20, rue Delizy ☎ 06 26 58 40 04

ville de
Pantin

UNE QUESTION,
UN PROBLÈME
SUR L'ESPACE PUBLIC ?

Propreté et entretien des espaces verts, des rues et du mobilier urbain...

N° Vert 0 8000 93 500

Tous responsables de l'espace public.

Tonicité et bonne ambiance

Aux Courtilières, dans le gymnase Michel-Théchi, se déroule chaque mercredi soir un cours de fitness. Une vingtaine de femmes, du quartier principalement, viennent ici s'adonner à cette discipline dans un souci de bien-être.



« Je travaille et je n'ai pas trop le temps de bouger en semaine, explique Naïma, une jeune femme de 32 ans. J'ai eu mon deuxième enfant en juillet dernier et j'ai décidé de prendre soin de moi. Je me suis inscrite ici en septembre. C'est pratique, c'est tout près de chez moi et il y a une très bonne ambiance. »

Aux commandes du cours : Hervé Koné, professeur d'éducation physique et éducateur sportif, diplômé d'État, engagé par le club multisports de Pantin, qui propose vingt-cinq disciplines différentes. La quarantaine discrète, une silhouette à en faire pâlir plus d'un, le sportif d'origine ivoirienne met l'accent sur le plaisir et la bonne humeur avec musique tantôt électro, tantôt pop, voire sur fond de zumba, encourageant les mouvements très rythmés, en cardio-training notamment. Les élèves sont des femmes d'une trentaine d'années en moyenne. C'est le cas de Karima, habitante du quartier. « J'ai ressenti le besoin de faire du sport pour évacuer le stress du travail. Ce cours me permet de me libérer, et puis il m'aide à faire des exercices à la maison, ce que je n'arrivais pas à faire auparavant ».

« On souffle, on souffre les filles ! C'est un mal pour un bien... »

Bon pour la forme et le moral

Ce soir-là, Pierre Brocard, le président du club multisports de Pantin est dans la salle. Depuis la naissance de l'activité, il y a trois ans, il connaît chacune des élèves. « Nous essayons ici de travailler une activité de quartier, commente-t-il. Vingt femmes sont inscrites au cours de 20.30 à 22.00, et nous projetons l'ouverture d'un autre créneau de 19.00 à 20.30 pour élargir l'offre. » Et d'ajouter : « L'idée est d'offrir un sport à des habitantes qui souhaitent s'entretenir. Le fitness développe la tonicité et le renforcement musculaire. Il permet de se maintenir en forme ou de le devenir. » Si l'activité est principalement fréquentée par des femmes, des hommes peuvent bien sûr aussi la pratiquer.

Durant l'entraînement, les sportives travaillent leur musculature, leur souplesse, leur rythme respiratoire. Du haut en bas du corps, tout y passe, à l'aide d'exercices

au sol conjuguant des séances d'abdos fessiers, de travail de la ceinture abdominale, de longs étirements après chaque effort. Hervé n'hésite pas à montrer les mouvements, à corriger si besoin et à encourager celles qui, fatiguées ce soir-là, prennent la pause avant la pause... « On souffle, les filles, allez... On souffre aussi. C'est un mal pour un bien, vous verrez. Pensez à boire, c'est important ! » Sandrine, Marie-France, Hasma, Naïma, et leurs copines de sueur se concentrent devant le miroir sur la précision de leurs mouvements. Si la souffrance se lit sur certains visages, étonnamment, aucune plainte n'est prononcée. En fin de cours, sur une musique apaisante, chacune est invitée à s'allonger au sol et à respirer profondément. Et de repartir, comme soulagées de quelques maux et, surtout, fières d'avoir réussi une fois encore, à tenir le rythme...

Isabelle James

Cours de fitness

• Au gymnase Michel-Théchi, 46, rue Édouard-Renard le mercredi de 20.30 à 22.00 [créneau possible de 19.00 à 20.30]. ☎ 01 49 15 37 46

Pétanque

Après-midi portes ouvertes

• La section pétanque du CMS Pantin organise le samedi 11 mai un après-midi portes ouvertes. L'opération se déroulera sur le terrain situé 6, rue Lavoisier, à partir de 14.30.

Les personnes qui souhaitent découvrir cette discipline penseront à se munir de leur propre jeu de boules.

Informations :

Josiane Lefebvre jojo093petanque@gmail.com

• Le samedi 29 juin, cette même section organisera, avec l'association des paralysés de France (APF 93) et ses partenaires, un concours de pétanque mixte, handicapés, valides. Le concours sera ouvert à tous et l'inscription sera gratuite. La journée s'annonce festive avec animations et restauration.

Des informations plus précises dans notre prochaine édition ou auprès du CMS pantin ☎ 01 49 10 05 19



34^e inscription gratuite par correspondance

FOULÉES PANTINOISES

Dimanche 26 mai

10h **Course de 10 km**
Qualificative au championnat de France

12h **Tombola**
Tirage au sort parmi les arrivants

Remise des prix

ville-pantin.fr

Information et inscription
(tél.) 01 49 15 41 58
resasports@ville-pantin.fr

IMMO DEVAUX

99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
VENTES et LOCATIONS

01.48.40.44.11

CP N° 06-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

IMMO DEVAUX GESTION

99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
GESTION LOCATIVE

01.48.40.96.39

CP N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

notre mission,
vous accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Déléguataire
officiel de la
Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
Pompes Funèbres Générales

LES TEMPS FORTS

Retrouvez-les
tous les mois
dans l'agenda !

Canal

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Le funérarium
Prévu pour faire face
aux attentes des familles

24H/24 et
7 JOURS/7

Le funérarium est une maison
funéraire pensée et adaptée pour
recevoir le défunt et offrir aux familles
un lieu de recueillement où l'intimité
sera préservée dans une
atmosphère reconfortante.

N'hésitez-pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation préfectorale : 09 93 051
RCS Bobigny 582 007 992

État civil du mois de mars

naissances

Khadidja DOUCOURE Maimouna TOLO Aïza NAWAZ Siaïbou Cisse Anfel BENAÏSSA CHERIFI Norah, Sarah KOWALSKI Léo, Michel, Didier DOUVRY Aron Nowlan Alain MILORD Aygen ZAIMI Alice TOMILENKO Wael JABRI Eva Leenoy DIAI Ashfan ARIF HASAN Yavuz Hakan KILIC Angela Anqi YANG Didier ARIAS LI Isleym AMIMAR Victor, Mathis MÉCHIN Gatien, Bernard, Georges CLAUDEL Azur, Irel, Blue HERMAN DONLON Lune, Alice RENAUD Shay Li, Annie HALFON Eloi Luc Jean-Claude LE MAUFF Laura Lucile Maud POVEDA Nisa Zi Xin ZHENG Jhoël Marcos MENDOZA JAITA Charlotte Anna Mai GRANGE Joséphine Louise Mimie Rose HOBLINGRE Esther Zysla Zénobie ALLAIN Yanis Amar KHELIFI Isaline Marie Irène Josiane THOMAS Béla LOIRET Prabjot CHARANJIT Lucas Renato FERRERA BAEZA Soukeïna COULIBALY	Maël Naël Yannis HOUMOUAD Louey ELARBI Adem IKHERBOUCHEN Louise Inès Louve TUFFIERE Inès ZAGHOUANI Eloé Lénie GODREUIL Myriam JAKABI Bryanna Alicia MICHEL ROSARIO Rachel DJEMILI Sarah Fatima ABID Aya Naïma MANSOTTE-LESCAUDEY de MANEVILLE Iliès BOULAY Anthony CHANG Louise Maryse Claudette Philomène BER- NARD MUSSON Syrine GOUJA William Paul DALLA ROSA Wilson Claude DALLA ROSA Isaiah Abdul-Karim Gérard SICKOUT Seiny CAMARA Albane Alice GUIRY Ambre, Colette, Rolande MOUSSERIN Mehdi BOUSETTA Tifina BOULILA Sofiane MESSAÏBI Sabin MINJON Ilian Jad LOISON Pharel Yves Ritchy POKOU Adam Rafik BOUDAUD Keysha Aminata DOUCARA Djawad Gianni AHAMADA BOINAÏDI Youssef EL GOHARY Yohan Mickaël VERNEA Hector Giovanni BUHAGIAR
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

mariage

Moez ZAGHOUANI et Karima KERROUM
Hoang LE et Wadcharee SRIMOON
Ziad YOUSSEF et Safa HULLELO
Hassan ITLAHA et Fatima ENNACIRI
Mohamed BELARBI et Faïza BOULADJERAF
Aïi CHIBANE et Elisabeth ROGÉ
Kewu ZHUANG et Jianruan ZHENG
Hatem EL-JELJELI et Yasmina KACIOUI
Chaofang NI et Shan LIN
David GOUYER et Carine GOUDROT
Mohamed SIBY et Latifa HILMI
Julien GERVAIS et Isabelle SOURROUILLE
Oumar SIMAKHA et Anlia ALIAMANI

décès

Zahia AZZOZ Gilberte Marcelle Henriette BONGIBAUT Bernard Pierre BRAISAZ Robert André CORNUOT Jean DHEZ El Yazid ENNACIRI Godeleine Michelle FAUGERON Nicole Monique FONTAINE Simone Madeleine FORTIN Cesar Agustin HERRERA Simonne HOUDIN Houy KHOU	Mohammed MATALLAH Rosa PONTELLO Louise ROSSI Jeanne Anna STYGER Yvette FALZON Gabriel VETU Tayeb ROUSSAT Ange BOTHEREL Suzanne GARNERET Djida LETTAT Jacques BIWER Rui DA SILVA BARBOSA
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Cinéma

Côté court, tremplin des jeunes réalisateurs

Depuis plus de vingt ans, le festival de courts métrages Côté court apporte un soutien sans faille aux jeunes artistes et cinéastes. Rencontre avec Youssef Chebbi, dont le film *Les Profondeurs* est en compétition pour cette 22^e édition, qui se déroulera du 5 au 15 juin au Ciné 104 et dans plusieurs salles du département.

Un univers sombre, un style brut façon cinéma direct, des histoires mêlant le réel au fantastique, voici ce qui conviendrait pour parler du cinéma de Youssef Chebbi, jeune réalisateur de vingt-huit ans en pleine ascension. Né en Tunisie, Youssef arrive en France à l'âge de seize ans. Après son bac, il s'oriente vers des études cinématographiques, une passion qui l'anime depuis son enfance. « J'ai baigné dans le cinéma très jeune. J'ai toujours eu besoin de voir des images en mouvement, que ce soit à la télévision ou dans une salle obscure, confie Youssef. Très vite, je me suis décidé à faire du cinéma. »

Ce métier, Youssef le vit avec passion et l'apprend chaque jour un peu plus, entre Paris et Tunis. Après avoir collaboré à de longs métrages en tant que stagiaire assistant, il se lance dans la réalisation de ses propres projets. Le premier s'appelle *Vers le Nord*, un court métrage qui raconte l'histoire de deux passeurs clandestins en Tunisie. Youssef propose d'aborder cette

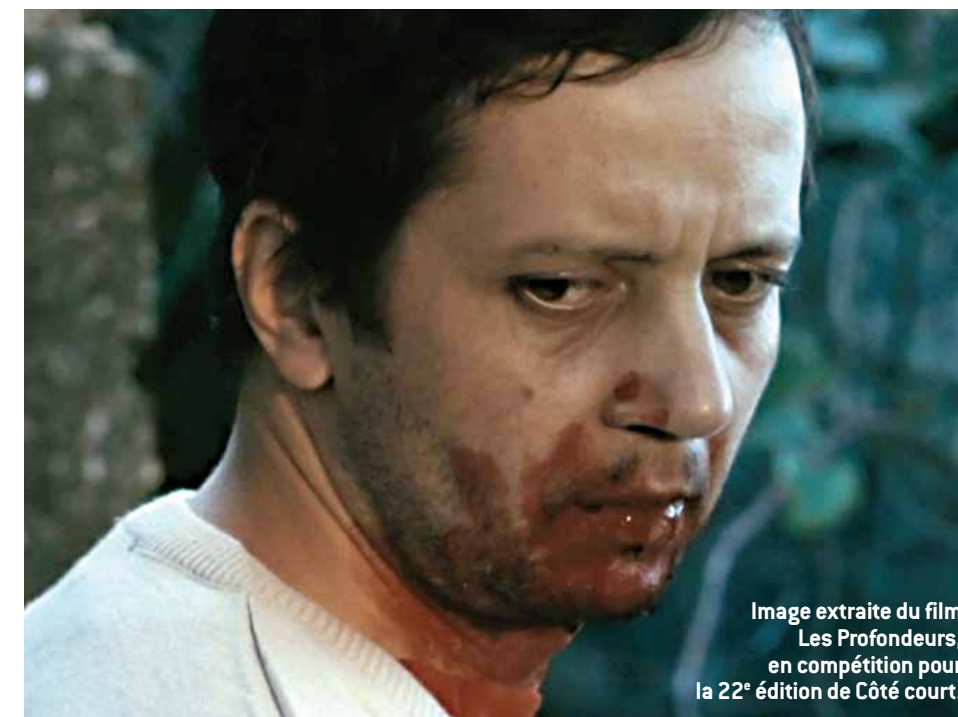


Image extraite du film
Les Profondeurs,
en compétition pour
la 22^e édition de Côté court.

thématique réaliste et sociale en sortant des sentiers battus. « Le scénario ne raconte pas la réalité. Je suis très attaché au cinéma de genre, explique le jeune réalisateur. On peut raconter la réalité en passant par des chemins détournés. Cela soulève des questions beaucoup plus intéressantes. »

« Un film
doit tourner...
ça se passe en
salle et nulle
part ailleurs. »

Ateliers pour cinéastes en herbe

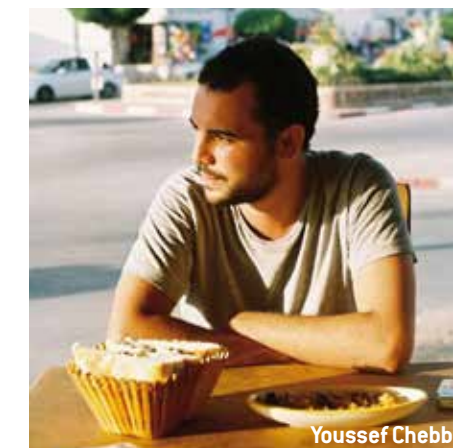
Le premier film lui a valu de nombreux prix à travers le monde. L'an dernier, le film a bénéficié d'une projection au festival Côté court dans le cadre de la sélection « Panorama ». Cette année, le réalisateur revient à Pantin, cette fois pour encadrer les groupes de travail du Pass jeune réalisateur (voir encadré) et pour présenter

son nouveau court métrage, *Les Profondeurs*. L'objectif de ces groupes de travail est de préparer, aux côtés d'autres réalisateurs, le contenu des ateliers de formation, qui se dérouleront du 6 au 13 mai. Ils permettent à tous les réalisateurs détenteurs du Pass de venir échanger avec des professionnels du cinéma. « Je suis ravi de pouvoir discuter avec d'autres réalisateurs et de découvrir leurs univers, explique le cinéaste. C'est l'occasion d'aborder plusieurs points, comme la rédaction du scénario, ou toutes les questions liées à la mise en scène. Un film, ça se fabrique. L'important, c'est que les films ne restent pas dans la télé du salon. Un film doit tourner, ça se passe en salle, et nulle part ailleurs. » Avec ses nombreux projets, Youssef Chebbi a toutes chances de faire parler de lui.

Coralie Glausserand

Le Pass jeune réalisateur : un soutien à la création

Destiné aux réalisateurs en devenir, le Pass jeune réalisateur, dont le prix est de 20 €, offre de nombreuses possibilités. Les jeunes réalisateurs peuvent notamment bénéficier d'ateliers de formation animés par des professionnels du cinéma et assister au festival en accès illimité. Il leur suffit d'adresser une demande en amont à Lise Lefèvre, chargée de l'action culturelle à Côté court, au 01 48 91 24 91 et par mail à lise@cotecourt.org, ou de se rendre au Ciné 104. De l'écriture d'un film jusqu'à la diffusion, en passant par le financement, la plupart des thèmes majeurs sont abordés au cours de ces ateliers. Avis aux réalisateurs en herbe : rendez-vous les 6, 7, 10, 11, 12 et 13 mai de 18.00 à 20.00 au Ciné 104. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.cotecourt.org



Youssef Chebbi

MAJORITÉ MUNICIPALE

Engagements tenus !

Comment parler d'égalité homme-femme ou de lutte contre les discriminations sans parler de la contraception qui donne à celles-ci la possibilité de pouvoir disposer de leur corps ? Dans ce domaine, comme dans d'autres, les engagements sont tenus. Ainsi, les mesures de gratuité de la contraception pour les mineures et de remboursement à 100 % de l'avortement ont pris effet le 31 mars 2013. Ces deux engagements de François Hollande constituent un progrès pour les femmes, et notamment pour les plus jeunes. L'assurance maladie prend en effet maintenant en charge à 100 % les IVG pour les jeunes filles mineures. Quand on sait que de nos jours un avortement coûte, selon la méthode et selon le lieu, entre 200 et 450 €, on voit bien à quel point cette mesure est utile. La loi prévoit également le remboursement à 100 % de la contraception pour les jeunes filles âgées de 15 à 18 ans. Depuis la dépénalisation de l'IVG en 1975 par Simone Veil, de nombreuses associations réclamaient la gratuité pour toutes les femmes. Le vote de cette loi, qui fera date dans l'histoire des droits des femmes, a réuni des députés de tous bords.

La libre disposition de son corps ne peut être un luxe : c'est un droit. Chèrement gagné par les femmes, toujours attaqué par les conservateurs et les partisans de l'ordre moral, c'est le devoir de chaque responsable politique de le protéger et de le faire progresser. Aucun rempart, ni moral ni financier, ne doit se dresser devant cette liberté fondamentale. C'est la gauche qui, en 1982, a instauré le remboursement de l'avortement. C'est encore la gauche qui, en 2000, a rendu gratuite la contraception d'urgence pour les mineures. Et c'est aussi la gauche qui, en 2001, a allongé le délai de recours à l'avortement de 10 à 12 semaines, supprimé l'autorisation parentale pour les mineures et introduit l'avortement médicamenteux.

N'oublions pas la volonté de la droite d'interdire les Pass contraception, lancés par les régions socialistes et qui font aujourd'hui l'unanimité. N'oublions pas non plus qu'en avril 2012, Nicolas Sarkozy souhaitait le rétablissement du contrôle parental sur la contraception des mineures. Le gouvernement a montré ainsi sa volonté de faire progresser les droits des femmes dont la société tout entière bénéficie.

Cette question, qui relève de la santé publique, implique également d'améliorer encore l'éducation à la sexualité et notamment à l'école.

**Nathalie Berlu, maire-adjointe Santé et Relations avec les usagers
Groupe des élu-e-s Socialistes, Radicaux et Apparenté-e-s**

Faire vivre le « doux » face au dur casino de la Bourse mondiale

Les politiques d'austérité ne règlent rien des problèmes de fond. La question des paradis fiscaux montre que la solution se trouve dans la lutte contre cette aberration néolibérale qui fait échapper à l'impôt les milliards nécessaires aux politiques publiques. Pour la France, chaque année, ce manque à gagner est de plus de 30 milliards d'euros.

Les mesures contre l'évasion fiscale seront difficiles à appliquer : une très haute classe, désolidarisée des enjeux communs de l'humanité, entend garder ses privilèges, quelles qu'en soient les conséquences sociales, économiques et environnementales. Mais il y a obligation d'agir. Imaginons ce que nous ferions avec ces milliards d'euros annuels pour investir là où nous avons besoin d'exprimer la solidarité nationale, pour réparer, et pour préparer l'avenir.

Pantin investit 31 millions d'euros en 2013 pour la rénovation de nos quartiers, de notre habitat social, de nos installations sportives, de nos parcs et voiries. Après ces années de reconstruction, le temps est aussi à plus d'effort vers un autre type d'investissement : ce que nous, écologistes, appelons investir dans le « doux ». Non pas en opposition au « dur », à la nécessaire requalification de nos banlieues, mais en complément indispensable : un projet de vie et de ville, ce sont aussi les conditions de relation d'une communauté.

Construire un réseau d'échange, une cuisine collective, un espace cogéré avec la jeunesse, soutenir le tissu associatif, les initiatives solidaires, les conseils de quartier, ce sont des dépenses de fonctionnement augmentées pour permettre cet investissement immatériel, pour faire vivre le « doux » face au dur casino de la Bourse mondiale. Cette richesse immatérielle permet la pacification de nos espaces de vie et d'échange, l'émulation à la création, elle investit dans un autre type de capital : le capital humain. « *Du doux qui permet l'intervention et l'accès* », comme le dit Michel Serres*.

* *Temps des crises*, éditions Le Pommier, 2009.

**Le groupe des élu-e-s Europe Ecologie Les Verts
www.ecologie-pantin.fr**

OPPOSITION MUNICIPALE

L'écoquartier : réponse aux besoins ou gadget ?

Le terme d'écoquartier est devenu à la mode, servant souvent à donner un label écologique à des opérations foncières. Toutefois, le projet qui se dessine à Pantin sur l'ancienne gare de marchandises est situé sur des terrains de la SNCF que l'État, via Cécile Duffot, ministre EELV, s'est engagé à céder aux villes avec une décote importante, pouvant aller jusqu'à la gratuité, ce que le maire doit exiger, afin que les logements sociaux prévus soient de véritables logements abordables pour tous.

Ainsi, on peut très bien construire, sur un total de 1 200 logements, 30 % de logements PLAI (très sociaux), 30 % d'autres types de logements sociaux et d'accession sociale et 30 % de logements libres. Cet objectif volontariste permettrait de mettre à disposition des plus bas revenus 400 logements, soit plus que le nombre réalisé en 12 ans par la municipalité actuelle. Les habitants des logements insalubres, vivant dans la précarité énergétique, doivent eux aussi pouvoir accéder à un habitat économe en énergie et correspondant à leurs revenus.

De même, la question de l'activité ferroviaire, selon nous, ne doit pas être définitivement enterrée, un écoquartier digne de ce nom ne pouvant contribuer à favoriser la route au détriment du rail, ce qui serait une contradiction majeure !

L'activité économique sur ce territoire aura de toute façon besoin de transport. Autant que ce soit le rail et exigeons qu'une voie ferrée soit maintenue. Intervenons auprès de la SNCF, de RFF, en lien avec les entreprises concernées.

Enfin, nous soutenons l'action associative et citoyenne qui souhaite préserver le patrimoine d'anciens entrepôts situés à la lisière du projet pour en faire des lieux publics dédiés à la rencontre et à la culture.

Car le « développement urbain durable », à notre avis, ne consiste pas à remplacer des fiches industrielles par de la promotion immobilière.

**Les élus du groupe communiste et partenaires Du Courage à Gauche
Jean Pierre Henry, Augusta Epanya, Mackendie Toupuissant
téléphone : 01 49 15 41 12 ducourageagauche.free.fr**

Texte non parvenu

Texte non parvenu

5 > 15 JUIN 2013
22^e ÉDITION

INVITATION

CÔTÉ COURT
EN AVANT-PREMIÈRE

SOIRÉES PRÉSENTÉES PAR
« À L'ASSO DE L'ÉCRAN 104 » ET
CÔTÉ COURT

EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS
SUIVIE D'UN POT CONVIVIAL
ENTRÉE LIBRE

#2

JEUDI 2 MAI > 20H15
ENTRÉE LIBRE

#3

JEUDI 22 MAI > 20H15
ENTRÉE LIBRE

L'association À l'Asso de l'Écran 104 est allée piocher dans la programmation du festival Côté court pour choisir ses films préférés et en faire deux séances... Coups de coeur de ces passionnés de cinéma qui souhaitent vous faire découvrir la forme courte à leur manière !

Côté court vous propose depuis 22 ans de partir à la découverte de nouveaux horizons cinématographiques et artistiques, dans une ambiance festive, à quelques pas de chez vous et en présence de nombreux réalisateurs. Vous pourrez découvrir tout au long de ces 10 jours de festival une sélection riche de films courts, de la fiction au documentaire, en passant par des performances inédites, des concerts... Nous vous attendons nombreux!
Côté court au Ciné 104 à Pantin et dans 10 lieux associés en Seine-Saint-Denis du 5 au 15 juin prochain.



Désireuse de vous faire partager le cinéma dans tous ses états, À L'ASSO DE L'ÉCRAN 104 soutient le Ciné 104 dans ses choix de programmation et contribue à son rayonnement lors de soirées spécifiques.

www.cotecourt.org

CÔTÉ COURT

EN SEINE-SAINT-DENIS / PANTIN
FILMS - VIDÉOS D'ART - PERFORMANCES - RENCONTRES

ville de
Pantin



Kermesse
nautique

Cirque
Bal & soirée DJ

Défilé
& brocante
des enfants...

1^{er} | 2
JUIN

Pantin **la** **pête**

Mail Charles-de-Gaulle

ville-pantin.fr

Information
(tél.) 01 49 15 40 00